

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

La nouvelle phase de la guerre en Afrique du Nord

Une étude du général Ali İhsan Sâbis

Le général Ali İhsan Sâbis écrit dans le « Tasvirî Efkar » :

La situation militaire qui, depuis quinze jours, semblait calme en Afrique du Nord a recommencé à présenter de l'animation. Le 24 février, au matin, à 100 km. au sud de Bengazi, au Sud-Est du bourg d'Agadabria, une rencontre d'une certaine importance a eu lieu entre des éléments motorisés anglais et des éléments motorisés et cuirassés allemands. Suivant les communiqués italiens et allemands, quelques véhicules anglais ont été détruits et quelques prisonniers ont été capturés.

L'incident, en soi, est sans importance, mais il mérite, en principe, de retenir vivement l'attention. C'est la première fois, en effet, que la présence d'éléments motorisés et cuirassés allemands est signalée au Sud de Bengazi et qu'ils se battent contre les Anglais.

Jusqu'ici, il n'y avait aucune force allemande en Libye. Après la chute de Bengazi, les forces aériennes allemandes, venant de la Sicile, avaient commencé à bombarder la ville et les objectifs anglais aux abords de celle-ci, camps, colonnes motorisées, navires mouillés dans les ports, etc... Maintenant, on voit pour la première fois dans le désert libyen les forces cuirassées et motorisées allemandes.

En d'autres termes, l'Allemagne ne limite pas son concours à l'envoi d'avions ; elle envoie aussi des forces terrestres en Afrique.

Pour immobiliser l'armée du Nil

Et ceci est important ; ceci signifie que les Allemands ne veulent pas que les hostilités prennent fin en Afrique ; ils veulent que les forces anglaises qui y sont engagées soient empêchées de se rendre ailleurs. Et cela démontre aussi qu'ils veulent que la liaison aérienne avec l'Éthiopie, par Koufra, soit maintenue.

Le désir d'occuper les troupes anglaises en Afrique provient de la nécessité de les empêcher, le cas échéant, d'être transportées dans les Balkans.

La menace allemande, dès qu'elle est apparue dans les Balkans, a servi d'aide indirecte aux forces italiennes de l'Afrique du Nord et a empêché l'armée anglaise du Nil de continuer son avance après son succès de Bengazi. Maintenant on apparaît dans les cieux et dans les déserts de la Libye, elle vise à clouer l'armée du Nil dans cette région.

La résistance victorieuse de Giaraboub et de Koufra

On avait signalé précédemment l'arrivée de groupes de Français Libres dans la zone de Mourzouk ; on n'en a plus aucune nouvelle.

Une communication du Q. G. des Français Libres annonçait qu'une colonne motorisée constituée dans l'Afrique équatoriale française était parvenue aux abords de Koufra. On se rend compte que cette colonne également n'a pas été détruite. Un communiqué italien annonce que le 23 février des avions italiens ont bombardé des détachements ennemis et leurs installations dans la zone de Koufra.

L'activité aérienne allemande empêche

M. Eden et le général Dill à Athènes

Le secrétaire du Foreign Office est satisfait de sa visite en Turquie

Athènes 2. A.A. — M. Eden, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, et le général Dill, chef de l'état-major impérial, sont arrivés cet après-midi à Athènes par avion.

Il n'y eut aucune réception officielle, l'heure de l'arrivée des hôtes n'ayant pas été annoncée au public. M. Eden fut salué à la légation d'Angleterre par le ministre Sir Michael Palaiet et par le premier ministre M. Korgzis.

M. Eden se déclara extrêmement satisfait de sa visite en Turquie.

L'affaire du meurtre du major allemand à Bucarest

Bucarest, 3. A.A. Stefani. — L'enquête du parquet roumain à propos du Grec Démétrios Sarandos qui tua il y a un mois un major de l'armée allemande dans une rue de Bucarest amena l'arrestation de deux autres Grecs et d'un ex-journaliste roumain, coupables d'avoir fait obtenir au meurtrier le renouvellement de sa permission de séjour en Roumanie en recevant huit mille lei.

M. Tsvetkovich rentre à Belgrade

Il est reçu au Palais Blanc

Belgrade, 3. A. A. — B. B. C. M. Tsvetkovich, président du conseil yougoslave qui passait son week-end à Nich, sa ville natale, quitta hier en hâte cette ville en avion.

A son arrivée à Belgrade, il se rendit immédiatement, en compagnie du ministre des Affaires étrangères, M. Cincar Marovitch au palais où ils conférèrent longuement avec le prince-regent Paul.

Ils s'en vont aussi de la Yougoslavie...

Belgrade, 3. A. A. Stefani — A la suite de l'adhésion de la Bulgarie au pacte tripartite de nombreux citoyens britanniques ainsi que les réfugiés politiques polonais et tchèques abandonnèrent la Yougoslavie.

Black-out en Roumanie

Bucarest, 3. A. A. Stefani — A partir d'hier l'obscurcissement commença en Roumanie à 20 h. 30 jusqu'à 6 h. 30 du matin.

Italie et Yougoslavie

Belgrade, 3. A. A. — Les membres de la Commission économique permanente yougoslave sont partis pour Rome, où ils auront des entretiens au sujet des questions actuelles du trafic des marchandises et du clearing.

Les Anglais d'assurer de façon normale les transports d'Égypte vers Derna et Benghazi. Dans ces conditions, la nécessité s'impose de prolonger au moins jusqu'à Derna la voie ferrée qui relie Alexandrie à Marsa Matruh. Les obstacles naturels étant peu nombreux, cela facilite la tâche à accomplir.

L'entrée des troupes allemandes en Bulgarie

Le communiqué officiel publié à Sofia...

Sofia, 2. A. A. — Le D. N. B. communique :

Pour s'opposer et prévenir les intentions britanniques d'étendre la guerre dans les Balkans et pour protéger les intérêts bulgares, les troupes allemandes ont passé la frontière bulgare en accord avec le gouvernement bulgare.

...Et celui du haut-commandement allemand

Berlin, 2. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Des formations des forces armées allemandes sont en train d'entrer en Bulgarie depuis le 2 mars, en accord avec le gouvernement royal de Bulgarie, pour faire face et prévenir les mesures britanniques dans le Sud-Est de l'Europe et qui ont été écartées. Les troupes allemandes sont l'objet de vives ovations de la part de la population bulgare.

Les ministres des États de l'Axe chez le roi Boris

Sofia, 2. A. A. — Le D. N. B. communique :

Le baron von Riechthofen, ministre d'Allemagne, a été reçu à 17 heures par le roi Boris. Le roi a exprimé sa satisfaction à l'occasion de l'adhésion de la Bulgarie au Pacte tripartite.

Le roi a reçu immédiatement après le comte Magistrati, ministre d'Italie.

L'audience de M. Rendell chez le roi Boris

Sofia, 3. A. A. — B. B. C. — Hier soir, le ministre d'Angleterre, M. Rendell, a été reçu par le Roi Boris. Des deux côtés on comprit toutes les explications nécessaires au sujet de l'attitude du gouvernement anglais concernant l'entrée des troupes allemandes en Bulgarie.

Selon le correspondant de l'Agence Reuter à Sofia, il est probable que les relations diplomatiques entre l'Angleterre et la Bulgarie ne seront pas rompues avant demain.

Hier, les officiers de l'état-major de l'armée allemande en Bulgarie sont arrivés en auto à Sofia. Les détachements se trouvant actuellement à Sofia ne sont pas nombreux.

Selon des nouvelles qui n'ont pu être encore confirmées, des troupes allemandes s'approcheraient de la frontière bulgare-grecque.

L'exposé de M. Filoff au Sobranijé

Sofia, 2. A. A. — Le D. N. B. communique :

M. Filoff, premier ministre, a fait cet après-midi à une séance extraordinaire du Sobranijé, une déclaration gouvernementale. M. Filoff a dit :

Le gouvernement du Reich a sollicité l'autorisation du gouvernement

bulgare d'envoyer des troupes allemandes en Bulgarie. Ce faisant, il a déclaré que la mission de ces troupes, limitée par le temps, a pour objet le maintien de la paix et de l'ordre dans les Balkans. Le gouvernement du Reich n'a demandé à la Bulgarie rien qui soit en désaccord avec sa politique pacifique ni avec ses obligations contractuelles envers ses voisins.

Bien au contraire, le gouvernement du Reich a tenu compte expressément des traités d'amitié en vigueur avec nos voisins en même temps que de la déclaration signée récemment avec notre voisine la Turquie, déclaration soulignant à nouveau la politique pacifique du gouvernement bulgare.

Dans cette situation et après avoir passé toutes les circonstances, le gouvernement bulgare, dirigé par le désir de garder et de maintenir les droits d'existence de notre pays et de notre peuple et en considérant l'amitié existant entre l'Allemagne et la Bulgarie et après avoir reçu les assurances que les lois et l'ordre existant dans l'État seront gardés et que les intérêts de la Bulgarie seront respectés, a décidé d'accepter la demande du gouvernement allemand.

De son côté, le gouvernement bulgare considère de son devoir de déclarer que la présence des troupes allemandes en Bulgarie ne modifie en aucun sens la politique de paix de la Bulgarie.

La Bulgarie reste fidèle aux engagements qu'elle a pris et est fermement décidée à ne pas dévier de la politique de paix susnommée et, par conséquent, d'éviter toute attaque et toute mesure qui pourraient menacer les intérêts de quelqu'un. En prenant cette décision, le gouvernement bulgare croit avoir par ce fait servi le mieux la Bulgarie dans son état actuel et de son avenir, de même que la paix dans les Balkans.

Le gouvernement bulgare espère que sa position sera bien comprise partout et quelle sera approuvée par le peuple bulgare.

La Chambre a écouté debout la déclaration du président du conseil Filoff et l'a saluée de longues ovations.

Le président de la Chambre M. Logofedoff a clôturé la séance historique par la constatation que la chambre a approuvé et a accepté à une majorité absolue la déclaration du président du Conseil.

La Chambre a fait, avant de se séparer, des ovations enthousiastes au gouvernement et en particulier au président du Conseil M. Filoff.

Les commentaires de la presse bulgare

Sofia, 2. A. A. — Havis — Les journaux commentent assez brièvement l'adhésion de la Bulgarie au Pacte tripartite, mais donnent de nombreux détails sur la cérémonie de Vienne.

Le journal « Zora » écrit : « La Bulgarie se joint au Pacte tripartite, non pas pour menacer ses voisins, mais parce que les puissances qui signèrent ce pacte luttent pour obtenir un ordre équitable en Europe. »

(Voir la suite en page 2)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VATAN

Est-ce la guerre dans les Balkans?

Le désir commun des peuples balkaniques, dit M. Ahmet Emin Yalman, est que la guerre puisse demeurer loin des Balkans. Et tout naturellement, la Russie soviétique est d'accord avec eux sur ce point.

Dans ces conditions, la guerre ne pourra s'étendre à la péninsule que seulement par la volonté de l'Angleterre ou de l'Allemagne. L'une ou l'autre ont-elles intérêt à cela? Evidemment non, si l'on juge d'après le simple bon sens.

... Les choses auraient chargé d'aspect si les Etats balkaniques avaient embrassé spontanément la cause de l'Axe. Mais il n'en est rien. Les Allemands sont entrés en Roumanie avec le semi-consentement du gouvernement militaire qui est actuellement au pouvoir dans ce pays. Mais la population nourrit à leur égard une hostilité silencieuse autant que violente. Tout le monde est d'accord que la Roumanie ne constitue pas pour les Allemands une base d'action tranquille et sûre mais bien plutôt un marais fangeux.

En raison de ses aspirations qui n'ont pas été réalisées et de l'aide militaire secrète qu'elle en a reçue en des moments difficiles, la Bulgarie est le seul Etat des Balkans qui ressent envers l'Allemagne un certain rapprochement. Malgré cela les Bulgares ont manifesté de façon qui ne prête à aucune équivoque leur intention d'éviter que leur territoire puisse devenir un champ de bataille et leur préférence qui les porte à entretenir de bonnes relations avec leurs voisins.

Les Yougoslaves sont résolus, comme nous le sommes nous-mêmes, à ne servir d'instrument à aucune agression et à s'opposer par les armes à toute attaque.

Dans ces conditions faire des Balkans un théâtre de guerre contre la volonté des millions d'êtres humains qui les habitent et alors que l'on ignore les intentions de la Russie Soviétique, c'est pour l'Allemagne, s'élancer dans une aventure sans issue. Ce serait travailler à réduire les capacités de production d'une zone qui, aujourd'hui, contribue à l'entretenir. Enfin, ce serait fournir aux Anglais l'occasion et la possibilité d'exercer une action militaire dans les Balkans.

... La situation générale n'est pas différente, pour l'Angleterre, de ce qu'elle est pour l'Allemagne. Si tous les Etats balkaniques ainsi que la Russie soviétique étaient d'accord avec elle, l'Angleterre aurait pu avoir intérêt à créer un front dans les Balkans. Mais aucune de ces conditions n'existe. Dans ces conditions, tout comme l'Allemagne, l'Angleterre est obligée de se contenter de voir les Balkans constituer une sorte de «mur d'incendie» contre le danger d'extension de la guerre.

La conclusion à laquelle on parvient est la suivante: la déclaration turco-bulgare qui est apparue aux yeux de beaucoup de gens comme dépourvue de toute importance, pourrait être le point de départ d'une action très importante destinée à assurer la sauvegarde de la paix balkanique.

Cette action pourrait aboutir de la façon suivante à un résultat heureux: Les Etats balkaniques profiteraient de leur volonté de paix commune comme d'une garantie de paix bi-latérale et fermeraient de la péninsule, pour les peuples qui l'habitent, comme pour les deux belligérants, une zone de sécurité véritable et complète.

Ainsi, tandis que sur les autres théâtres on attendait que la guerre aboutisse à un résultat, dans les Balkans un armistice serait conclu de fait.

... Il reste l'Albanie. Les Allemands sont un peuple de soldats. Il leur répugnerait de frapper dans le dos la Grèce. Et d'ailleurs une pareille intervention de

leur part serait incensurable avec le prestige militaire des Italiens.

La solution serait de conclure un armistice sur une ligne qui ne compromettrait pas la sécurité de la Grèce. Les Grecs n'ont pas entrepris une guerre de conquêtes en Albanie. Tout leur but est de sauvegarder leur sécurité et leur indépendance.

Pour ce qui est de l'Angleterre, la cessation des opérations en Albanie qui rendrait disponible un certain contingent de forces italiennes ne saurait plus la préoccuper. La guerre en Grèce a accompli son rôle en tant que diversion pour la guerre en Afrique du Nord et pour l'allègement de la tâche des Anglais. Bref, par un armistice qui serait conclu en Albanie, il deviendrait possible d'éloigner la guerre des Balkans et de faire de la péninsule une véritable zone de sécurité pour tous les intéressés.

Mais tout ce que nous venons de dire, c'est ce à quoi aboutit la voie du bon sens. Et il faut tenir compte toujours et dans toutes les questions du fait que dans les affaires du monde, ce n'est pas la voie du bon sens que l'on suit.



Yeni Sabah

L'invasion de la Bulgarie

Tandis que M. Filov signait, à Vienne, l'adhésion de la Bulgarie au Pacte tripartite, les troupes allemandes entraient tranquillement en Bulgarie, constate M. Hüseyin Cahit Yalçın.

Il ne faut pas en être surpris: pour tout petit pays, apposer sa signature au Pacte tripartite signifiait accepter la sujétion allemande.

... Il est facile de prévoir, plus ou moins, l'évolution des événements intérieurs en Bulgarie. L'Allemagne cherchera à y consolider son influence et son autorité. Elle s'appliquera, au début, à utiliser dans ce but le mécanisme de l'Etat bulgare. S'il se trouve en Bulgarie des patriotes qui osent faire entendre leur voix ou remuer le moins du monde, ils seront immédiatement arrêtés. Il se peut même qu'en l'absence de toute réaction, on procède à des arrestations préventives.

Puis on verra se constituer en Bulgarie un parti fasciste. En Roumanie, on avait appelé cela le mouvement Légionnaire. On trouvera certainement en Bulgarie également un nom convenable.

... Les bases que les Allemands avaient créées en Roumanie sont étendues et élargies. La Bulgarie a été mise en état de servir de centre d'activité à l'armée allemande. Et, sinon aujourd'hui du moins demain, il est naturel que tous ces préparatifs soient achevés.

Ensuite? La Bulgarie continue à parler du respect de ses amitiés et de ses traités. Mais où est la Bulgarie?...



Tasvirî Eşkâr

Qu'arrivera-t-il après l'adhésion de la Bulgarie au Pacte tripartite?

Ce confrère estime que deux considérations ont pu amener l'adhésion, spontanée ou non, de la Bulgarie à l'accord tripartite:

On a voulu démontrer au monde qu'un Etat de plus a adhéré à la combinaison politique dénommée l'ordre nouveau et l'on désire, à travers les Balkans, atteindre la Méditerranée pour créer un front contre l'Angleterre.

Car il ne faut pas l'oublier, le but suprême de l'Allemagne, l'objectif vers lequel tendent tous ses efforts, est toujours de vaincre l'Angleterre. La voie la plus courte, pour y parvenir, était l'invasion des îles britanniques. Cela n'ayant pas pu être réalisé, il faut bien recourir à d'autres moyens, aisés ou malaisés.

(Voir la suite en 4^{me} page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les pièces d'une pstr. sans dentelure

On sait que le ministère des Finances jugeant suffisant le nombre des pièces d'une piastre dentellées en circulation, a décidé de retirer, à partir du 31 mars, celles qui sont dépourvues de dentelure. Toutefois, pendant un délai d'un an, à partir de 1^{er} avril, ces pièces continueront à être acceptées par les guichets de la Banque Centrale de la République et par ceux de la Banque Agricole, là où la Banque Centrale n'a pas de succursale.

Les pêcheurs et les filés de coton

Les pêcheurs ont de la peine à trouver les filés de coton utilisés pour la confection de leurs lignes. Ils en sont réduits à payer 14 Ltqs. le paquet de filés, qui a été fixé à 8.50 Ltqs. par la commission de contrôle des prix. C'est là un cas de spéculation qualifiée qui a été dénoncé par les intéressés aux autorités compétentes.

En attendant, le secrétariat général des Unions d'importateurs a ajourné la livraison au marché des filés arrivés récemment, ce qui n'est guère de nature à simplifier les choses.

LA MUNICIPALITÉ

La route Uskudar-Beykoz

La construction de la route Uskudar-Beykoz, qui doit se prolonger jusqu'à Sile continue. La route entre Uskudar et Beykoz a été répartie en trois tronçons. Le premier a déjà été asphalté; le second le sera cette année-ci.

Vers une réduction du prix du pain

Nous avons annoncé que l'on a fixé à

972 pst. le prix du sac de farine suivant la nouvelle formule appliquée pour la panification. Des études sont en cours toutefois en vue de réduire ce prix.

On percevait du sac de farine d'ancien type 146 pstr. à titre d'impôt de la défense nationale. La nouvelle farine n'étant plus de première qualité, il serait juste de réduire cet impôt. Des démarches ont été entreprises dans ce sens. Dans ces conditions, on prévoit la possibilité de ramener le prix du pain à 12 pstr. le kg.

Une réunion sera tenue aujourd'hui à la Municipalité, au cours de laquelle on examinera la possibilité de réduire le prix du pain.

Le prix du lait et du «yoğurt»

Ce sont les villages de la Thrace, situés hors des limites administratives du vilayet d'Istanbul qui assurent les besoins en lait de notre ville.

Jusqu'à ces temps derniers, le lait y était vendu à 11 pstr. le kg. Ce prix vient de passer brusquement à 16 pstr. On a invoqué tout de suite ce fait, en notre ville, pour porter à 80 pstr. le kg. le prix du «yoğurt». Le même phénomène avait été constaté dans les bourgades de la Thrace, mais là les Municipalités locales sont immédiatement intervenues et le prix du «yoğurt» a été fixé à 25 pstr. au maximum.

La Municipalité de notre ville a décidé d'agir à son tour, en vue de réduire à un niveau raisonnable les prix du lait et du «yoğurt».

La Commission pour le contrôle des prix qui se réunira aujourd'hui examinera cette question. Une fois qu'un prix maximum aura été fixé, il sera plus facile de démasquer les spéculateurs et de sévir à leur égard.

La comédie aux cent actes divers

UNE FILLE DES CHAMPS

Mehmet Topal (Le boiteux), du village de Güzeloluk, kaza de Sil'fke (Mersin) avait dressé un piège à loup à une heure de distance de cette localité, au lieu dit Pınarbaşı.

Il se rendit l'autre matin, sur place, pour voir si quelque fauve s'était pris aux mâchoires d'acier du piège. Mais l'engin avait disparu. Toutefois, certaines traces de sang encore fraîches sur le sol détrempé formaient une piste qu'il put suivre. A quelques centaines de pas de là il retrouva un loup de belle taille qui, la jambe prise dans la fatale morsure, avait pu se traîner jusqu'en cet endroit.

Comme l'homme se penchait sur sa capture, il sentit des griffes cruelles qui lui pénétraient les flancs. La louve, compagne du loup prisonnier qui était aux aguets, aux environs, avait bondi sur Mehmet. Une lutte s'engagea, longue, pénible, car le paysan était sans armes et il avait été pris à l'improviste.

Or, entretemps, la fille de Mehmet, Emine, constatant que son père avait négligé d'emporter son fusil de chasse, résolut d'aller le lui porter. Elle arriva à Pınarbaşı l'arme sur l'épaule, au moment précis où Mehmet, épuisé par le sang qu'il avait perdu, venait de s'effondrer. La louve, abandonnant sa proie, se jeta sur la jeune fille. Celle-ci, avec un sang froid imperturbable, fit feu sur la carnassière et l'abattit, à quelques pas. Puis elle releva son père, l'assista, le pansa et le ramena au village.

Après quoi elle eut le courage de retourner à Pınarbaşı pour rapporter le cadavre de la louve qu'elle avait tuée et le loup pris au piège.

COMMENT ON DEVIENT

PROPRIÉTAIRE A PEU DE FRAIS

Le négociant Enver Doğan Boztepe possède une maison à Kadiköy, rue Gürbüz. Il l'avait louée à un certain Hrant Kuyumciyan qui travaillait à Galata auprès d'une firme connue de notre ville.

Le locataire était mauvais payeur, ou, plus exactement, il ne payait pas du tout son loyer. M. Enver résolut de s'en débarrasser et introduisit dans ce but une action auprès du tribunal pour obtenir l'évacuation forcée de l'immeuble. L'affaire, poursuivie mollement par l'intéressé, traînait en longueur. Finalement M. Enver obtint une décision par laquelle Hrant et sa famille étaient sommés de vider les lieux dans un délai déterminé.

On fit la communication d'usage au locataire morosif et c'est alors que se produisit le coup de théâtre: M. Enver n'était plus propriétaire de son immeuble qui avait été vendu par l'exécutif

en paiement d'une dette. Au comble de la stupeur, l'intéressé se rendit personnellement chez le procureur d'Uskudar pour tirer au clair l'affaire qui venait d'entrer dans une phase si inattendue.

Une enquête fut ouverte.

Et en voici le résultat: A la faveur d'un faux reçu, qu'il avait forgé de toutes pièces, Hrant avait intenté une action contre M. Enver, en recouvrement d'une dette inexistante. Et il avait eu soin d'indiquer comme adresse du négociant, celle de la maison qu'il habitait lui-même. De cette façon, lorsque l'huissier s'était présenté, porteur de la citation, une parente de Hrant, la vieille Nuvar, avait pris le document en se faisant passer pour la servante du propriétaire.

Ainsi, M. Enver Doğan Boztepe n'avait rien su de l'action introduite contre lui.

Le trop habile Hrant, qui n'en était plus à un faux près, avait alors adressé à l'exécutif, sous pli recommandé, une requête par laquelle M. Enver était censé reconnaître sa dette envers ledit Hrant et demandait la mise en vente, pour son recouvrement, de l'immeuble de la rue Gürbüz.

On vendit donc l'immeuble, qui fut acheté par le patron de Hrant, M. Ovakim, pour un montant de 3.000 Ltq.

Toutes les circonstances de cette escroquerie de grand style ont pu être reconstituées de la façon que nous venons de relater brièvement et le dossier de l'affaire a été envoyé à la chambre pénale du tribunal essentiel d'Uskudar.

CONTREBANDIÈRES

Mayruba, femme d'un certain Jirair, arrêtée récemment pour trafic d'héroïne, avait loué une maison au No. 30 de la rue Hüseyinaga, à Çarşıkapı. Les agents de la brigade spéciale n'avaient pas tardé à noter des allées et venues suspectes dans cet immeuble. Une descente brusquée y fut opérée.

Comme les représentants de l'ordre pénétraient dans une des pièces du rez-de-chaussée, Mayruba ouvrit une trappe dans le plancher et y disparut. On l'a retrouvée dans la cave où elle grelottait dans un coin, de terreur plus que de froid. Une autre femme, Fatma, a été surprise au moment où elle jetait dans le poêle des paquets d'héroïne que l'on est parvenu d'ailleurs à retirer des flammes.

Bref, on a mis la main dans la maison, qui était truquée comme un décor de théâtre, sur une série d'appareils pour la production de l'héroïne et sur la drogue déjà préparée.

C'est la première fois que deux femmes, sans le concours d'aucun homme, dirigeaient un «établissement» de ce genre...

Communiqué italien

Activité aérienne sur le front grec. -- Le 90^{ème} jour de l'investissement de Djaraboub. -- Nouvelle attaque sur Malte. -- Succès italiens en Afrique Orientale

Rome, 2. A. A. -- Communiqué No. 268 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, aucune activité terrestre importante. Nos formations aériennes ont bombardé avec des bombes de gros et de petit calibre des cantonnements, des installations défensives et des voies de communications ennemies. Une importante base navale ennemie fut efficacement atteinte.

Des avions du corps aérien allemand attaquèrent avec des effets visibles le port de Valletta (Malte). Un gros ponton armé de deux canons fut coulé. En Afrique Orientale, des éléments ennemis furent mis en fuite dans le secteur d'Arresa et dans la zone de Sirgoli, au sud-ouest d'Asosa.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. -- Violentes attaques contre les ports et les aérodromes de l'Angleterre orientale. -- Le bombardement de La Valette. -- Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 2. A. A. -- Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Des avions de combat de la reconnaissance armée ont coulé hier deux navires de commerce de 8.000 tonnes au total et ont sérieusement endommagé trois autres navires. Des avions de reconnaissance à longue distance ont attaqué dans la soirée d'hier deux convois devant la côte écossaise, ont coulé un navire de commerce de 8.000 tonnes et ont endommagé si sérieusement 5 autres bateaux qu'on doit les considérer comme perdus.

Des attaques couronnées de succès effectuées par de fortes formations d'avions de combat ont été dirigées dans la nuit du premier au 2 mars contre des objectifs militaires à Hull, à Cardiff, à Southampton et à Great Yarmouth, ainsi que contre plusieurs aérodromes prévus pour les attaques nocturnes de l'est de l'Angleterre, contre des installations de port dans le nord de l'Ecosse et plusieurs ports de la côte du sud et du sud-est de l'Angleterre.

Des avions de combat allemands ont bombardé dans le port de La Valette, sur l'île de Malte, avec succès en jetant des bombes de tout calibre. Des coups directs furent enregistrés dans des forts, sur des batteries de la D.C.A. ; un ponton avec deux canons a été coulé.

L'ennemi qui a attaqué cette nuit avec des forces considérables l'Ouest de l'Allemagne, a jeté sur la région de Cologne des bombes explosives et

Communiqués anglais

La guerre en Afrique

Le Caire, 2. A. A. -- Communiqué du Grand-Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Erythrée, nos forces du Nord capturèrent hier un important col couvrant les approches de Keren.

En Abyssinie, de nouveaux progrès ont été faits le long de la route de Gordar.

Dans la région de Gollam, des forces de patriotes abyssins infligèrent des pertes considérables à la garnison italienne de Burye qui tenta une sortie avec la cavalerie et l'infanterie. On aperçut des signes indiquant d'autres retraites de postes italiens dans cette région.

En Somalie italienne, les opérations dans toute la région continuent à se développer de façon satisfaisante.

Communiqué hellénique

Opérations de patrouilles

Athènes, 2. A. A. -- Communiqué officiel No. 126 publié hier soir par le haut-commandement des forces armées helléniques :

Opérations de patrouilles et d'atilleries plus ou moins intenses.

BAL PARÉ

L'URSS. accroît son budget de défense

Moscou, 2. A. A. -- Avant de se séparer pour les vacances, les deux Chambres du Conseil suprême de l'Union soviétique approuvèrent hier le budget 1941 qui prévoit une importante augmentation des sommes consacrées à la défense. Les dépenses totales de l'U. R. S. S. destinées à la défense pour l'année 1941 s'élèvent à 70.900 millions de roubles, représentant une augmentation de 13.900 millions de roubles sur les évaluations budgétaires de l'année dernière.

Le colonel Donovan à Lisbonne

Lisbonne, 3. A. A. -- Le colonel Donovan, envoyé spécial de M. Roosevelt, est arrivé hier à Lisbonne.

Il a rendu visite à M. Salazar, président du Conseil, et a eu avec lui une conversation d'une heure. M. Hibbard, chargé d'affaires des Etats-Unis à Lisbonne, a assisté à cet entretien. Le colonel Donovan s'est rendu à l'aérodrome pour se rendre en avion spécial à Madrid.

L'ambassadeur d'Espagne à Londres rentre à Madrid

Lisbonne, 3. A. A. -- Le duc d'Albe, ambassadeur d'Espagne à Londres, est arrivé à Lisbonne, venant par avion de Londres et se rend à Madrid.

incendiaires. En plusieurs endroits, des maisons d'habitation ont été détruites. Les dégâts causés aux objectifs militaires sont insignifiants. Il y a eu parmi la population civile un certain nombre de morts et de blessés qui, dans la plupart des cas, se tenaient en dehors des abris.

Avis aux propriétaires d'immeubles

Pour l'installation de votre ASCENSEUR. Pour son entretien, sa réparation, l'établissement de plans et devis, conformément aux règlements de la Municipalité, obtention du permis, s'adresser aux représentants exclusifs pour la Turquie des ascenseurs de renommée mondiale

STIGLER

A. P A R M A Sultan - Hamam Servili han No 9/11 Tel. : 21787

Choses dites et ... inédites

Leurs Excellences s'amuse!

Mehmed V venait de recevoir, des mains des députés jeunes-turcs, la succession de son aîné, Abd-ül-Hamid II. (avril 1909).

Une drôle de réception!

Une mission spéciale, conduite par Gazi Ahmed Muhtar pacha, était arrivée à Paris pour notifier officiellement, au gouvernement de la République française, l'avènement au trône du nouveau souverain.

L'ambassade de Turquie au complet, son chef en tête, s'était portée à sa rencontre.

Gazi Muhtar pacha, en uniforme de maréchal, fut reçu à la gare de Lyon en grande pompe.

Un détachement de la garde républicaine lui rendit les honneurs tandis que le drapeau tricolore s'inclinait et que les clairons sonnaient « Aux Champs ».

Les abords de la station du P. L. M. étaient bondés de badauds; voir débarquer un maréchal turc n'est pas un spectacle journalier pour les Parisiens!

Malheureusement, il y avait quelques Arméniens, mécontents, dissimulés dans la foule, qui poussèrent des cris... déplacés au passage du cortège. Gazi Ahmet Muhtar et Naoum pachas entendirent des... exclamations peu réjouissantes... Le colonel Trafford, attaché à la mission, regardait l'officier de paix, figé sur le trottoir côté arrivées, qui dressait des signes de mécontentement à ses gardiens, chargés du service d'ordre.

Mon excellent ami et confident, Mouhiddin bey, conseiller de l'ambassade, me chuchota à l'oreille :

— Les Arméniens de Paris sont d'incorrigibles récidivistes, déjà, en 1900, lors de l'inauguration du « Pont Alexandre III » Muir Paga fut hué de la même façon, Place de la Concorde!

Deux ambassadeurs, deux régimes différents: même impression des Arméniens de Paris!

Quel hymne?

Monsieur Armand Fallières, « l'Elysée » et le « Quai d'Orsay » se préparaient à accueillir notre Ambassade Extraordinaire avec des honneurs spéciaux. Tous les services avaient été alertés, un programme choisi élaboré.

Mais une difficulté avait surgi: S. M. Mehmed V n'ayant pas encore choisi un « hymne », il ne pouvait être question de recevoir son « Envoyé » aux accents de la marche de son frère... détroné!

Le Chef du Protocole, M. Mollard, était dans l'embarras; mon père l'en tira :

— Vous jouerez la marche turque de Mozart...

Et la solution de l'ambassadeur de Turquie donna entière satisfaction, à tout le monde.

A l'Ambassade d'Allemagne

Profitant d'une halte au Quai d'Orsay, Gazi Muhtar Pacha, accompagné de Naoum Pacha, alla faire visite à S.A.S. le prince Radolin, ambassadeur d'Allemagne, et à sa femme. Muhtar Pacha connaissait le couple princier d'Istanbul.

L'ambassadrice fut très froide; elle avait l'air de reprocher à Muhtar sa mission, lui, qui devait ses « étoiles » de maréchal au puissant Abdülhamid II.

Mon père s'efforçait d'adoucir le « climat »; cependant l'orage persistait. Muhtar énervé émit en guise de plai-

santerie à la maîtresse de maison :

— Je comprends votre sympathie pour Abd-ül-Hamid...

Et passant en revue les tapis d'Orient, les potiches rares et les cuivres de prix, qui ornaient les salons, — cadeaux de Yildiz Kiosk — il ajouta :

— Il vous a donné tant de choses... tant de choses !...

Un vent glacial souffla dans l'ambassade... Radolin fixait Muhtar du regard et Naoum, perplexe, contemplait la princesse vindicative!

Le dernier « Ricevimento »

Trois mois après, mon père donnait sa première réception officielle.

Le corps diplomatique en grand uniforme, les représentants du Chef de l'Etat, les ministres, les autorités militaires et civiles, la magistrature etc. etc. sont présentés en cette circonstance au nouvel ambassadeur entouré de son personnel, par le directeur de Protocole.

Tous sont en grande tenue.

Un huissier, vêtu, de ses habits de cérémonie, annonce les arrivants au fur et à mesure qu'ils abordent la salle de réception, et, là les introducteurs des ambassadeurs les présentent normalement au maître des céans.

Mon père aurait dû organiser sa « fête » bien avant le mois de juin, puisqu'il avait remis ses lettres de créances en septembre 1908 ; la première fois, comme ambassadeur d'Abdül-Hamid II, la seconde, en qualité de représentant de Mehmed V (avril-mai 1909). Cependant l'usage établi exigeait que chaque ambassadeur attende son tour chronologique.

S. E. Monsieur Gallina, ambassadeur d'Italie, étant entré en fonctions, une semaine avant le délégué de la Sublime-Porte, celui-ci ne devait logiquement lancer ses invitations qu'après son collègue romain.

Monsieur Gallina n'eut pas le temps de le faire, la Consulta l'ayant remplacé par S. E. M. Guiliano.

Les américains s'agitent

Le « Ricevimento » de Naoum pacha a clos la série dans la capitale séquanais.

Le « Faubourg Saint Germain » les bourgeois enrichis, les magnats de la finance, avides de « bristols » diplomatiques ont été privés, pour toujours, de ce spectacle enchanteur.

En effet, le nouvel ambassadeur des U. S. A. mister Bacon, ou le « suivant » je erois — ayant jugé plus pratique, à cause de l'exiguïté de l'hôtel particulier, de la Rue François ler, de convier séparément les « officiels » et les Français d'une part, et la colonie de l'autre les Américains de Paris manifestèrent leur surprise et leur indignation de ne pas être traités d'égal à égal avec les citoyens de la Illème République, et d'être ainsi privés de la vue des uniformes et surtout des tresses des enfants de l'Empire du milieu ainsi que des Bonnets Rouges orientaux !...

Le Doyen du corps diplomatique, Sir Berti, ambassadeur de Grande-Bretagne, et ses collègues tinrent conseil et décidèrent à l'unanimité la suppression de ce « gala » qui consacrait la venue officielle d'un ambassadeur dans le « monde ». M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, signa le permis d'inhumer: le « ricevimento » fut enterré.

La revanche

C'est donc lors du dernier « Sacre » de l'ambassadeur de tous les Ottomans en (Voir la suite en 4^{ème} page)

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.636
Istanbul-Ebahapi TELEPHONE: 24.416
Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Arrivage de produits pharmaceutiques

Suivant les nouvelles qui sont parvenues aux intéressés, en notre ville, un stock de produits pharmaceutiques, pour une valeur totale de 3 millions de Ltqs. envoyé d'Allemagne à destination de notre ville a été immobilisé par le gel du Dabube, quelque part en un point du littoral du fleuve. Dès la fonte des glaces, cet important chargement pourra être reçu ici.

Les exportations de poisson frais en Allemagne

Conformément à l'accord conclu avec l'Allemagne pour un montant de 21 millions, on enverra à ce pays pour 150.000 Ltq. de poisson frais. Le secrétariat général des Unions des Exportateurs a dressé la liste des marchandises à exporter et l'a transmise, pour approbation, au ministère du Commerce. D'autre part, on attend l'arrivée d'Allemagne de wagons frigorifiques.

La culture de coton "Akala" à Çukurova

On se souvient que le Congrès du Coton, qui s'est tenu il y a quelques mois à Ankara, avait résolu d'étendre à la zone de Çukurova la culture du coton "Akala". Cette année on sèmera d'importantes quantités de ces graines. Au cas où l'expérience qui sera réalisée ainsi sera satisfaisante, on annonce que l'on a décidé d'envoyer cette année dans la zone de Çukurova 150 tonnes de semences de la qualité qui vient d'être choisie ainsi. Une partie en est déjà sur place ; le reste sera envoyé prochainement.

La vie sportive

FOOT-BALL

Besiktas et le mixte d'Istanbul font match nul

Hier, au Stade Seref, devant une nombreuse assistance, le gouverneur de la ville, M. Kirdar, a remis au capitaine de Besiktas, Hakki, la coupe du championnat d'Istanbul 1941 que cette équipe a enlevé si brillamment. Puis le champion de notre ville s'est mesuré avec un mixte d'Istanbul. Comme il fallait s'y attendre, ce dernier ne présentait aucune cohésion et fut copieusement dominé. Mais heureusement pour lui, Cihat, son gardien de but, en grande forme, fit une partie éblouissante. Grâce à lui, le mixte s'en tira avec un match nul. Les buts furent marqués par Hakki, Yavuz et Sakir, pour les champions, et par Fikret (2) et Süleyman pour la sélection.

En lever de rideau, l'équipage de la Presse eut raison de celle des Arbitres par 3 buts à 0. Par ailleurs, Fener B. champion d'Istanbul de cette catégorie, eut raison de Galatasaray B par 2 buts à 0.

Les league-matches d'Ankara
Ankara, 2. — Au stade du 19 Mai, Ankaragücü triompha, en championnat, de Birlıkspor par 4 buts à 0. D'autre part, Demirspor battit Maskespor d'extrême justice par 2 buts à 1.

CYCLISME

L'ouverture de la saison

La première course cycliste de la saison s'est déroulée hier sur le parcours Mecidiyeköy-Hacıosmanbayırı (aller-retour). Mehmet se classa premier en 2 heures 22 minutes devant Halit et Kırkor.

LUTTE

Le championnat d'Istanbul de lutte libre

Le championnat d'Istanbul de lutte libre a pris fin hier au Güres Klübü. Voici les nouveaux champions :

Lourds :	Ahmet	(Besiktas)
Mi-lourds :	Adam	(Güres)
Moyens :	Rizik	(Besiktas)
Mi-moyens :	Faik	(Güres)
Légers :	Yusuf Aslan	(Besiktas)
Plumes :	Halit	(Güres)

Le directeur de la section du Coton au ministère de l'Agriculture, M. Necati Turgay s'est rendu à Adana pour fixer les zones qui seront consacrées à cette culture. Entretemps, le ministère continue à distribuer aux agriculteurs des instruments aratoires, qui leur sont livrés au prix du coût, en vue d'accroître le rendement de la production.

Le fromage

La Commission pour le contrôle des prix ayant autorisé une majoration des prix du fromage, on a constaté immédiatement une certaine abondance de ce produit sur la place. Dans ces conditions, la Commission est venue à la conclusion qu'une intervention plus énergique s'impose de sa part. Et c'est ainsi qu'il a été décidé de livrer obligatoirement au marché les stocks de fromage blanc que leurs propriétaires conservent dans les dépôts frigorifiques dans l'attente d'une hausse artificielle.

Dès aujourd'hui les proposés de la commission procéderont à la vente forcée des fromages en question. Le produit en sera remis aux propriétaires.

La nécessité s'est imposée de fixer un prix également au fromage de la qualité dite «kager». Il a été établi à p. 67 le kg. pour les ventes de gros. Toutefois, certains détaillants se sont plaints à la Municipalité de ce qu'ils sont contraints d'acheter cet article 80 p. le kg. La Municipalité a saisi de ces plaintes la Commission du contrôle des prix.

On examinera les stocks se trouvant entre les mains des grossistes et l'on prendra les mesures nécessaires pour que le fromage soit vendu à un prix normal.

Coqs : Cemal (Güres)

BOXE

Les matches d'hier

Hier, au club de Galatasaray, Ilyas a mis K. O. Kani. Par ailleurs, l'Ecole navale battit Galatasaray par 2 victoires contre 1 et un match nul.

L'entrée des troupes allemandes en Bulgarie

(Suite de la première page)

Le journal est convaincu que cet ordre sera établi.

Le journal «Otr» écrit :

«Le pacte tripartite est approuvé par tous les pays étrangers qui ont des frontières étroites artificielles. La Bulgarie étouffe dans son espace vital restreint et aspire à un nouvel ordre basé sur l'équité et tenant compte de ses revendications minimales».

L'impression à Belgrade

Belgrade, 2.-A.A.- D.N.- communique : Dans les milieux compétents de la capitale yougoslave, on considère l'adhésion de la Bulgarie au Pacte tripartite avec calme. On déclare qu'on a été particulièrement satisfait des déclarations de M. Filoff, président du Conseil, selon lesquelles la Bulgarie maintiendra ses relations amicales avec les pays voisins.

On déclare dans les milieux politiques de Zagreb qu'on voit dans l'adhésion de la Bulgarie au Pacte tripartite une évolution normale.

Une remarque du chef du département économique du consulat d'Angleterre à Zagreb, M. Evans, selon laquelle «les jours des Anglais en Yougoslavie étaient comptés», a produit une forte impression.

Le départ de M. Stcherbina

Nous apprenons que M. Vladimir Stcherbina, consul général honoraire du Royaume de Yougoslavie, a été rappelé à Belgrade au ministère.

Le sympathique représentant du pays ami était à Istanbul depuis onze ans. Il avait été ici de nombreux amis qui regretteront beaucoup son départ. Nous lui souhaitons un bon succès dans les nouvelles fonctions qu'il occupera au ministère royal.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

directs ou indirects.

Jusqu'au dernier moment, nous avions espéré que le Roi Boris n'aurait pas voulu faire de son pays l'instrument de l'Allemagne. On voit cependant, qu'en présence de la masse des divisions allemandes concentrées sur le Danube, la Bulgarie a préféré la soumission à la résistance. De ce fait, elle a évité sans doute les destructions et les ruines de la guerre; en revanche, comme tout pays qui accepte l'occupation étrangère, elle doit se résoudre à abandonner son indépendance politique, administrative et militaire.

... A notre sens, la faute de ceux qui ont lancé l'idée de l'ordre nouveau, c'est de ne pas tenir compte de l'infinité diversité des idées, du genre d'existence, des manières d'agir, de la personnalité propre des peuples que l'on prétend courber sous une même discipline, que l'on prétend soumettre aux volontés d'un seul homme. Une pareille tentative ne peut être couronnée de succès, même pas à l'égard d'un petit pays comme la Bulgarie qui, de gré ou de force, a adhéré hier à l'ordre nouveau.

... Jadis Napoléon également s'est flatté de devenir le seul maître de l'Europe et de plier tous les Etats à ses volontés. Nous savons tous quel fut l'aboutissement de cette aventure. Chacun prévoit que l'établissement des Allemands en Bulgarie impliquera de nouvelles menaces contre d'autres pays. Ce que l'on ne comprend pas c'est en quoi ces menaces et leur exécution peuvent contribuer à la défaite de la Grande Bretagne!

IKDAM Sabah Postasi

Après l'entrée des troupes allemandes en Bulgarie

M. Abidin Dayer examine la situation de deux points de vue :

1. — Du point de vue ture, du fait de la déclaration turco-bulgare, qui constitue une sorte de pacte de non-agression, la situation ne présente aucun engagement. Le seul espoir que la Bulgarie demeurera fidèle à la parole qu'elle a donnée réside dans le discours que M. Filov a prononcé à Vienne. Il a promis que la Bulgarie respecterait les promesses qu'elle a faites aux Etats voisins. Les événements nous éclaireront à ce propos. M. Filov a également eu des paroles d'apaisement envers l'URSS.

2. — Du point de vue de nos alliés, la Bulgarie n'a pas de pacte d'amitié avec la Grèce. Mais l'engagement qu'elle a pris envers la Turquie de s'abstenir de toute agression est valable envers la Grèce également. Elle le respectera, tout au moins en paroles, pendant un certain temps. L'armée bulgare ne participera donc pas à l'avance des troupes allemandes.

Disons ouvertement que la non participation de la Bulgarie à la guerre, ne sera qu'une phase provisoire de transition. Le ministre d'Angleterre à Sofia avait adressé un avertissement très net au Roi et au gouvernement concernant leur ligne de conduite. Ses paroles étaient très claires : il annonçait que les avions anglais voleraient dans le ciel bulgare.

Un article de la déclaration signée par la Bulgarie, il y a dix jours, laissait libre les deux parties de maintenir leurs alliances. Comme nous sommes libres de demeurer les alliés de l'Angleterre, la Bulgarie l'est aussi de devenir l'alliée de l'Allemagne et de l'Italie.

... C'est aux gouvernements qu'il appartient de prendre les mesures nécessitées par les circonstances. Les troupes allemandes sont en Bulgarie. Suivant toutes les apparences, elles marcheront sur Salonique à travers le territoire bulgare. Le «Times» dit que cette éventualité a été envisagée lors de la visite à Ankara de M. Eden et du général Dill. Nous ne doutons pas le moins du monde que notre gouvernement suive une politique indépendante conforme aux seuls intérêts tures.

Suivant le «Vrens» l'Angleterre voudrait occuper la Syrie

Belgrade, 2. A. A. — Le D. N. B. communique :

Au sujet du voyage du ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne M. Eden à Ankara, «le Vrens» écrit que de source bien informée, on apprend que le véritable but du voyage d'Eden à Ankara serait la création de conditions politiques favorables à une occupation de la Syrie par les troupes anglaises, afin d'établir une liaison terrestre entre l'Egypte et la Turquie.

En effet, l'Angleterre considère l'arabisme turc comme indispensable. Cet assentiment doit être obtenu par la promesse de l'Angleterre de libérer la Syrie après la guerre et de la céder à la Turquie. Les difficultés qui n'ont pu encore être éliminées, ont surgi au cours des négociations, du fait que les Tures exigent de l'Angleterre à s'engager formellement par écrit, alors que la Grande-Bretagne voudrait éviter cela, tout en compte des répercussions qu'il pourrait en France.

Choses dites et... et inédites...

(Suite de la 3me page)

France, que S. A. S. le prince Radolin se fignait devant Nahoum pacha, lui ostensiblement, une fois la présentation faite :

— Abdül-Hamid me l'a donné... du doit il montra son Grand Ordre de l'Osmânî enrichi de brillants.

— Et tout ça n'a été donné par S. M. Abdül-Hamid parfaitement ! rétorqua son collègue, en désignant de ses doigts, son uniforme — patiné — de zizir, ses nombreuses décorations et médailles nationales et ses grands, étranges.

L'incident fut longuement et diversement commenté... Les mondains s'en amusèrent.

Montmartre aussi : Dominique Bonnam et Fursy allaient le mettre en chanson la Turquie Constitutionnelle était aimée sur la Butte, et la Prusse... peu ou pas de tout !

Cet événement précipita le départ de S. A. E. le prince Radolin. Il est possible que le baron de Schoen qu'un solide amitié liait étroitement à Nahoum nous voyait souvent à quatre : le baron, son fils, le pacha et moi, aux « premières » et aux « générales » ; l'entente était parfaite entre la rue de Villeneuve et la rue de Lille.

Il ne faut avouer qu'après le décès de mon père, le seul ambassadeur qui m'ait conservé dans son « répertoire » fut le baron de Schoen... Il ne manquait jamais de me considérer comme faisant toujours partie de la grande famille diplomatique.

Tempore felici
Multi numerantur amici
Si fortuna perit
Nullus amicus erit

Parlez-vous bulgare ?

Vers la seconde époque, S. M. Ferdinand Ier de Bulgarie visita en roi franc le roi de France.

Les Français qui se l'approprièrent comme descendant des Orléans... l'aimaient de tout temps. Au ministère des Affaires étrangères, lorsqu'on lui présentait le corps diplomatique, Nahoum pacha en grand uniforme, en passant devant l'ancien Uassal d'Abdül-Hamid, fut agréablement surpris que le tsar balkanique complimentait en ture :

— Sefir paşa, sizi güzel lisanimiz la selamlarım.

Un ministre sud-américain, curieux de nature, demanda :

— Vorji parlez bulgare ezelan-za ?

— Pas le moins du monde lui répondit le vizir, c'est le roi qui parle la ture.

Ancien prince de Bulgarie, Ferdinand, par courtoisie, avait appris la langue du pays suzerain.

S. N. DJIAV

Sahibi: G. PRIMA
Umumi Neşriyat Mûdâri:
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.